Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 66 (1927)
Heft: 9

Artikel: La pomme
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-220905

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

66me ANNEE. — N° 9. *Fondé par L. MONNET et H. RENOU* Samedi 26 février 1927.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à
l'Agence de publicité : Gust. AMACKER
Palud, 3 — LAUSANNE

ABONNEMENT : *Suisse*, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — *Etranger*, port en sus.

ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Nous avisons les abonnés, n'ayant pas encore payé leur abonnement, que le remboursement leur sera présenté fin février.

Pour éviter des frais de ports inutiles, utilisez notre compte-chèques postaux II. 1160.

AU GRAND CONSEIL

OH ! rassurez-vous ; nous ne voulons pas vous donner ici le compte-rendu d'une séance de notre corps législatif. Vous ne le liriez pas, tout de même, pas plus que vous ne lisez ceux que vous trouvez dans nos grands quotidiens. Il y a certainement lecture plus agréable; il faut laisser celle-ci aux orateurs, qui sont tout heureux de voir, en noir sur blanc, leurs discours, parfois... comment dire ?... revus et... par les reporters.

Mais le Grand Conseil vaudois a une physionomie très intéressante, très originale, très caractéristique Pour peu qu'elle vous soit un peu familière, c'est toute la géographie du canton que vous avez sous les yeux. Il y a bien la droite, le centre, la gauche, l'extrême-gauche, comme dans toute assemblée qui se respecte ; mais il y a surtout des Vaudois. Et avec un œil tant soit peu exercé, vous distinguez bientôt, sans acception de couleur politique, ceux de La Côte. Ah ! La Côte, c'est un peu compliqué : il y a La Côte du bout du lac, un peu teintée à la genevoise, ils sont à deux pas de la capitale de la S. d. N. et c'est avec elle que se traitent toutes leurs relations commerciales, intellectuelles et autres. Ah ! mais n'allez pas mettre en doute leur patriotisme vaudois. Halte-là ! ils protestent, et comment ! « Va pour Genève, belle ville, population « rigolode » ; mais on est Vaudois. C'est encore à Lausanne qu'on prend le ton. » Pour ceux du bas de La Côte, il faut boire du Mont sur Rolle, du Féchy, du Perroy, parce que, à Genève, le « Mandement », même le « Clos des Amis », pour nous, Vaudois, c'est un peu... oui, enfin, il faut les boire sur place.

Mais quand on se rapproche de Rolle, d'Aubonne, c'est autre chose, on rentre un peu dans le canton. Il ne s'agit pas de dire du mal du La Côte — ce qui est un malheureux travers des Lausannois, qui ont les yeux tournés à l'Est. — Voici Morges. Elle a donné au canton de Vaud tant d'hommes qui ont porté au loin sa réputation. Les Lausannois se distinguent au Grand Conseil par leur arrivée tardive. Ils font le désespoir du sonneur de la petite cloche.

Voici Pully, Paudex, Lutry, Villette, Cully, le Dézaley, le Burignon, Rivaz, St-Saphorin, mines réjouies. Nous sommes à la porte des Gonelles. Elles annoncent Vevey, qui se dispute avec Yverdon — capitale du Nord — le titre de seconde ville du canton. Vevey, c'est l'hospitalité cordiale ; c'est la Fête des Vignerons; gens sélects, un peu froids. Montreux, Territet et l'hôtel Byron, où séjourna Victor Hugo, sites historiques.

Villeneuve, Yvorne, Aigle, dont les crus ont pris rang de cité. Députés aimables, tout en dehors.

Les Ormonts, restés longtemps fidèles à LL. EE. sont maintenant bien Vaudois. Demandez-le plutôt à leurs représentants. Le Pays-d'Enhaut tient, lui aussi, par toutes ses fibres au pays vaudois. Ses députés sont parmi les plus fidèles aux séances.

Saluons la Broye, quelle contrée plantureuse, hospitalière, pittoresque, où l'on est toujours accueilli avec le sourire et un bon saucisson. Ses députés vous invitent du coin de l'œil à de cordiales agapes.

Le Vully nous donne Avenches et ses ruines, mais on y trouve la population la plus aimable, qui vous offre un petit vin qu'on trouve exquis quand on sait l'apprécier sur place.

Yverdon évoque le souvenir de Pestalozzi et d'autres citoyens dont peut s'honorer le canton de Vaud.

A deux pas, Grandson. A côté du demi-grand-son chanté par Louis Favrat :

> Dans ces rêves du soir que l'on fait éveillé,
> Dans le charme idéal d'une indolente pose,
> Oh ! qu'un demi Grandson est une bonne chose !..

il y a aussi le champ de bataille, que voisinent les vignes de Bonvillars, un crû qui a un nom. Puis, plus loin, Concise, à l'extrême frontière, avec le beau château de la Lance. Les députés de ce cercle ont quelque chose de reposé, comme leurs collègues des autres cercles, du reste. Le Grand Conseil vaudois est une assemblée de tout repos.

Redescendons le long du Jura. Orbe évoque le souvenir du réformateur vaudois Pierre Viret, Mont-la-Ville, l'Isle, avec son château qui a un parc dessiné à la Mansard, Montricher, etc.

Passons le Mont de Baulmes, voici Ste-Croix, le village industriel, dont les industrieux habitants ont triomphé de la crise mondiale.

La Vallée est un petit monde à part dans le canton de Vaud ; la Dent de Vaulion, qui en garde l'entrée, vous montre d'emblée tout le charme de ce joli pays, qui a une vie industrielle et intellectuelle un peu particulière, mais qui est bien des nôtres quand-même. Voyez ses députés.

Passez le Marchairuz et vous revoici à La Côte, point de départ de notre excursion.

Ah ! pardon, nous avons oublié le cœur du canton de Vaud, les districts de Cossonay et d'Echallens, ce grenier que nous envient encore nos voisins d'outre Sarine. Ah ! là, on voit, par leurs députés, qu'on n'y meurt pas de faim.

C'est tout ce qu'il faut, n'est-ce pas ?

J. M.

La pomme. — Toto. — Lili, veux-tu jouer à Adam et Eve ?

Lili. — Comment cela ?

Toto. — Oui, tu me présenteras la pomme pour voir si je la mangerai !

En tribunal. — Le juge. — Est-ce vous qui avez ravi ce piano ?

L'accusé. — Non, Monsieur le juge, c'est lui qui m'a ravi.

LE RATONS A FANFONET

FANFOUET démorâve tot solet dein sa vilhie masûre, pé Cinmeïon. Fasâi son medzi, sa buïe, sein avâi fauta d'onna fenna po l'eincoblliâ. L'êtâi benirâo dinse.

Fanfouet l'êtâi on sacre à l'ovrâdzo. Tracîve pé la vegne, pé la truffière, pé lo tsamp, avoué lo selâo.

Mâ, dou âo bin tré iadzo per an, fasâi 'na ribotte à tot fracassi. Recordâve la moitî dâo velâdzo po lâi payi à baire et à medzî à rebouille-mô.

Aprî cein, noûtron Fanfonet l'êtâi tot motset. Ne pouâve pllie drumî, dzemottâve, dégotâve tant qué pouâve.

On iâdzo, vegnai dé coumeincî à ronfflîâ su la miné. Ma vaîtce, dein lo grenî, sû lo paîlo, on détertin à fére einsauvâ lo petoû. L'êtâi des rib ! rab ! rib ! rab ! rrr ! rrr ! quemet se nâ trappa d'ovrâi fasâi martsî lâo z'utî pé la fordze.

Fau vo dere que l'hotô à Fanfouet l'êtâi de stausse io lè tâile d'aragne fant lé galandâdzo. Dein lo grenî, l'avâi mé de belettes, dé ratte, de ratte-osî qué dé blliâ.

Fanfouet l'êtâi quasû einradzî d'oûre clli tredon. Se saillive dâo paîlo ein pantet, châotâve ein avaû lè z'égrâ à pi-détsâo et guegnive de cé de lé, ein âovreint lè ge quemet dâi bornicles.

Mâ, pllie rein de rein ! Noûtron gaillâ revegne sé cutsî et sé reinmôde à ronfflîâ.

Charrette ! revaitce la fordze que reinmode assebin : rib ! rab ! rib ! rab ! rrr ! rrr !

Sti coup, Fanfonet einfate sè tsâossons, eimpougne sa grâocha serpe et sa tsandâlle et trace âo gregnî, en bordeneint: « Ah ! tsancro dé malebîte ! vu vo z'appreindre à fère lo sabbât tsî mé, à la miné ! Atteindé-vo vè ! »

Lo détertin l'êtâi clliou. Mâ Fanfouet l'avâi zû lezi d'oûre que tot cein vegnâi dâo fin fond d'onna vilhie brante ein fer-bllian.

Guegne dein la brante et : te possibllio âo mondo ! lâi avâi bin onna dozanna de pucheints ratons avoué dâi qûva d'on pî, que dzevattavant et se corattavant po rondzî onna quenolhiette dé maïs âobliaïe dein la brante.

Adon, Fanfouet preind sa serpe avoué là duve man, et : ran ! raû ! dein lo mouî dé ratons que fasant dâi piattâïe et dâi sicllîâïe à vo z'écormantsî lè z'orolhie.

Mâ la serpe ne fasâi pas grand mau, lè ratons sant trâo vî. Noutr' hommo se peinsâve : « N'est pas dinse que vu arreva à lè z'éterti ! »

Le betâ on vilhiô foncet à quegnû sû la brante, et l'est allâ dein sa cousena, borlâve doû fagots po avâi on pucheint coquemâ d'ignie que frecassive.

Aprî cein, se reganguehive amont lè z'égrâ avoué son coquemâ, po buïantî lè pourro ratons. L'à déclliou la brante, et vlan !

Mè pourro z'amis ! quienne bouélaïe ! l'êtâi adi pî ! Mâ.. n'êtâi pas lè bîte que fasant lo détertin, ora ! L'êtâi noutron pourro Fanfouet que